

# Panne sèche dans les Corbières

L'Est audois tire la langue. Cet épisode de sécheresse a poussé la préfecture à prendre d'importantes mesures de restriction. Plusieurs communes sont répertoriées « en crise ». À Durban, la situation est alarmante.



▶ La terre désespérément sèche.

**A** sec ou presque. L'Est audois manque sérieusement d'eau. Voilà maintenant 11 mois que cette partie du département connaît un déficit pluviométrique patent. D'où la décision du préfet, Jean-Marc Sabathé, hier, de renforcer, encore, les mesures de restriction prises le 26 juillet dernier.

## Arrosage, lavage, remplissage interdits

Selon la classification élaborée par la préfecture, toute la zone de l'Orbiou est « en crise ». « Sur ce territoire, l'alimentation en eau potable est devenue la priorité », font savoir les services de l'État. Les secteurs de l'Argent-Double, de l'Hers Mort, des affluents de l'Aude (Aval, Berre et Rieu) ainsi que la nappe plio-quaternaire de la plaine du Roussillon sont, eux, « en alerte ». Quant à ceux de la Cesse, du fleuve Aude, et la nappe de l'Astien partagée avec l'Hérault, ils sont maintenus « en vigilance ».

Dans les zones en crise - d'Albas à Léznigan-Corbières en passant par Coustouge, Moux et Narbonne - tous les prélèvements d'eau sont interdits, excepté ceux destinés à l'alimentation en eau potable, la salubrité et la santé publiques ainsi que la sécurité civile. Dans celles en alerte - de Fleury-d'Aude à Leucate en passant par Port-La Nouvelle, Salles-d'Aude et Montredon-des-Corbières - l'arrosage est proscrit de 8 à 20 heures, le lavage des voitures, des voiries, le remplissage des piscines, le nettoyage

des terrasses, des façades, prohibés. Tout comme la mise en eau des fontaines en circuit ouvert. Au sein de celles placées en vigilance, d'Alet-les-Bains à Villedubert en passant par Marseillette, tous les usagers sont priés d'optimiser leur consommation. Un appel au civisme, en clair.

## À Durban, distribution d'eau interrompue

Dans l'ensemble des communes concernées, les municipalités ont dûment avisé la population. Celle qui souffre le plus de la situation est clairement Durban-Corbières. Car là-bas, en plus de supporter la pénurie, on a dû, trois semaines durant, endurer une fuite sur le réseau de pompage au niveau de Matoumègne. Si jeudi soir, la régie était en passe de régler le problème, l'arrêté municipal en date du 22 juillet 2016, mis à jour le 3 août, reste, pour l'heure, en vigueur. Dans ce bourg de 700 habitants, où un Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées) et un camping de 36 emplacements sont installés, la distribution d'eau potable est interrompue, chaque jour, entre 13h30 et 18 heures et de 21 heures à 5h45. Bref, la situation est grave.

Depuis fin juillet, la mairie a ravitaillé son réservoir à hauteur de 800 m<sup>3</sup>. De l'eau acheminée par 28 camions-citernes. « Grâce à la solidarité de Villesèque et Villeneuve, et au départ de Saint-Jean-de-Barrou », tiennent à préciser la secrétaire de mairie, Maryse Miranda, et le 1<sup>er</sup> adjoint, Michel Murat. Même au bar du village, Chez Prano, on ne peut plus servir de café, de bière ou encore d'anisette l'après-midi et en soirée... « Alors on boit du vin! », s'amuse l'un des clients attablé en terrasse. « C'est qu'il y en a du très bon par chez nous! » Mieux vaut prendre ces restrictions avec le sourire.

Nicolas Boussu



▶ Ce camion-citerne ravitaille Durban en eau potable tous les jours.



▶ Difficile actuellement de remplir les bassins à Durban.

Ph. Leblanc.



▶ A Durban, la Berre n'a plus rien d'un cours d'eau.



▶ Le réservoir approvisionné sous les yeux de Michel Murat.

## « Pas d'épisode pareil depuis 2008 »

● À Durban-Corbières, c'est la fête actuellement. Pas le meilleur moment pour affronter une panne sèche. Mais on s'accommode de la situation. Il faut dire que chacun y met du sien. La secrétaire de mairie, Maryse Miranda, ou le patron des services techniques, Christophe Thibaud, travaillent pendant leurs jours de congés. Elle, pour gérer le ravitaillement, lui, pour réparer le réseau de pompage.

● Le maire, Christian Gaillard, son 1<sup>er</sup> adjoint, Michel Murat, ou encore le conseiller municipal référent, Yvan Jasse,

sont également sur le pont. « Nous n'avions plus connu pareil épisode depuis 2008. Et encore, c'avait été plus court », se souviennent Maryse Miranda et Michel Murat (ci-contre).

● En trois semaines, la municipalité a dépensé 6 000 euros pour ravitailler en eau les Durbanais. Trois camions approvisionnent le village quotidiennement (220 m<sup>3</sup>). Mardi prochain, élus et techniciens opéreront un nouveau point de la situation. « Tout cela est relativement compliqué à gérer. Dans la mesure où

nous avons gardé l'eau en régie, dans le but de limiter les coûts, nous devons nous occuper des réparations, même si nous avons fait intervenir le service "recherche fuite" du département », explique le 1<sup>er</sup> adjoint.

